



Au lendemain de l'audition des politiques à Saint-Cloud, les courses sont-elles sauvées ?



par *Hubert Tassin – Président des P.P.*

Il ne m'appartient pas d'exprimer – du moins à travers le *Grain de Sel* – un choix pour la prochaine élection présidentielle. En revanche, si je devais me hasarder à un pronostic, je dirais qu'il y a de grandes chances pour que le prochain Chef de l'Etat français ait été présent ou représenté lors des auditions organisées la semaine dernière à Saint-Cloud par les filières cheval.

Nous avons entendu quatre discours somme toute assez peu différents sur le fond, et assez conformes à ce que l'assistance avait envie d'entendre. C'est le jeu d'une campagne électorale.

A les entendre, tout ira mieux demain

Et puisque sans doute nous avons en face de nous le prochain président ou son représentant, nous avons bien compris quelques engagements formels.

Les quatre candidats ont affirmé leur détermination à remettre en ordre le dossier « TVA » certains de manière très affirmative (notamment Edouard Ferrand au nom de Marine Le Pen), d'autres plus prudents et se gardant de

Vendredi 14 avril 2017 – N°165

chercher à s'affranchir des contraintes règlementaires de l'Union Européenne, ou même à les remettre en cause. Au final, c'est sans doute Jean Arthuis, avocat de la cause Macron, qui a limité les ambitions en la matière, estimant, avec un certain réalisme, qu'il serait sans doute plus simple de rendre presque automatique et selon une procédure simplifiée la récupération de la TVA par tous les propriétaires de chevaux de courses que d'obtenir de l'Europe un taux réduit. Mais à les entendre, tous, de François Fillon à Nicolas Dupont-Aignan, le dossier de la TVA hippique sera réglé très vite.

C'est avec la même conviction que des engagements ont été pris de définir (enfin !) une politique publique globale des jeux et paris en France, et, partant, à organiser une concurrence plus équitable et responsable entre jeux de hasard, paris sportifs et paris hippiques. François Fillon a repris une proposition majeure du rapport de la commission d'évaluation et de contrôle de l'Assemblée Nationale, conduisant à placer la politique des jeux dans sa globalité sous l'autorité d'un seul et même organisme dans un cadre stratégique défini par une instance interministérielle. C'est évidemment le préalable à une politique publique équilibrée.

Enfin, répondant à une question, François Fillon a affirmé l'importance du maillage territorial des activités équestres et hippiques, et de nos hippodromes ruraux à travers l'exemple de Sablé-sur-Sarthe (dont il a présidé la société de courses)... À entendre ces propos, il pourrait signer un bulletin d'adhésion à l'Association P.P. !

Si on prend les engagements de Saint-Cloud pour argent comptant, les courses françaises sont donc sauvées. Dans quelques semaines, le dossier TVA sera réglé, les conditions de la concurrence avec la Française des Jeux trouveront des conditions règlementaires et fiscales justes, les hippodromes seront soutenus au nom d'une ruralité et d'un aménagement du territoire dont nous sommes les acteurs, le dynamisme des filières préservé



par la stabilisation, puis la progression des enveloppes de prix et primes.

Les lecteurs du *Grain de Sel* le savent: l'optimisme béat n'est pas sa ligne éditoriale, au contraire. Suivant la sinistre maxime qui veut que les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent, il va falloir rester mobilisé pour obtenir des réformes.

Une réunion utile

Cependant, si instruit par l'expérience, je reste volontiers prudent et vigilant vis-à-vis des avancées obtenues lors de la réunion de Saint-Cloud auprès des différents candidats, on peut reconnaître que cette réunion a posé un certain nombre de bases.

Au delà des engagements pris –et qui restent des engagements– il faut se féliciter de l'impact que nous avons eu auprès de personnalités qui resteront des interlocuteurs dans la sphère politique à l'issue des élections. Elus ou battus, les orateurs qui se sont succédés à la tribune seront des décideurs au gouvernement, au Parlement français, à Bruxelles, dans les instances des collectivités territoriales. Dans la salle, la présence des deux animateurs des groupes « Cheval » à l'Assemblée Nationale et au Sénat, Jacques Myard et Anne-Catherine Loisier, de Patrick Ollier, maire de Rueil-Malmaison, de Philippe Augier, maire de Deauville, d'Eric Woerth, maire de Chantilly montraient assez la mobilisation de ceux qui comprennent la problématique des courses...

Nous attendions des orateurs de nous faire passer des messages, mais cette réunion visait aussi –peut-être surtout– à ce que nous puissions collectivement, nous aussi faire passer le message de notre détermination, de notre motivation, de notre unité au sein des filières cheval. Quelques jours après la belle mobilisation de la rue, nous avons à nouveau manifesté, sous une forme différente, notre volonté de prendre en main notre avenir de manière déterminée.

Un petit goût d'inachevé

Cette réunion de Saint-Cloud fut donc une œuvre utile, mais aura aussi fait apparaître quelques réserves.

Nous étions nombreux. Nous aurions pu –nous aurions dû–l'être beaucoup plus. Je sais bien que beaucoup avaient déjà fait le déplacement mobilisateur de la Porte Dorée et qu'il est difficile de venir à chaque fois.

J'ai le sentiment que nos amis des « Sports Equestres » ont été un peu en retrait. Peu présents dans le défilé parisien, ils n'étaient pas beaucoup plus représentés à Saint-Cloud. Évidemment, les filières du Trot et du Galop étaient en première ligne. Mais justement, porteparoles du cheval en France, financiers sur certains plans grâce à l'activité de paris, nous avons partie liée avec l'ensemble. Sans doute avons nous, gens des courses, à mieux le montrer et l'expliquer. Alors, les témoignages de solidarité seront plus naturels. Nous savons que, dans la part des prélèvements du PMU et des autres opérateurs que l'État accepte de nous reverser, nous faisons acte de solidarité et que, si les choses évoluent dans le bon sens nous pourrons aller plus loin.

J'imagine enfin la complexité de l'agenda d'un candidat à la présidentielle. Seuls François Fillon et Nicolas Dupont-Aignan nous ont témoigné une vraie considération en se rendant au Val d'Or. Emmanuel Macron et Marine Le Pen auront préféré se faire représenter. D'autres engagements prioritaires, sans doute. Dommage. Mais que des candidats majeurs comme Jean-Luc Mélenchon ou Benoit Hamon n'aient pas pris soin de nous faire passer le moindre message traduit une certaine désinvolture à l'endroit de l'écosystème des courses et, plus largement, du cheval...

Après la grand-messe de Saint-Cloud, on aurait bien tort de croire que tout est réglé désormais par des engagements reçus. La mobilisation doit continuer. Plus que jamais.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@yahoo.fr